

Le journal de La Courneuve

# regards

Référendum

Les habitant-e-s  
invités à donner  
leur avis.

P.6-9



N° 563 du jeudi 21 octobre au mercredi 3 novembre 2021

## Ne jamais oublier le 17 octobre 1961



**OCTOBRE ROSE**  
Pour lutter  
contre le cancer  
du sein.

P.10

**LE BEAU THÉ**  
Le prix Talents des  
Cités fait rimer  
qualité avec beauté.

P.11

**UN BEAU PROGRAMME**  
De quoi s'occuper  
pendant les vacances  
d'automne.

P.13

**PORTRAIT**  
Abdourahmane  
Diakhité a intégré  
le FC Sochaux.

P.16

lacourneuve.fr





## La gare La Courneuve – Six-Routes sort de terre

Entamé en 2018, le chantier de la gare qui accueillera les lignes 16 et 17 du Grand Paris Express avance à vive allure. Le tunnelier Bantan est arrivé et les aménagements (raccordements électriques, installation des ascenseurs et des escaliers...) ont commencé.



## Une nouvelle agente de proximité pour la gare

La mission d'Yvette Ndimurukundo ? Informer les riverain-e-s, les usager-ère-s, les commerçant-e-s et les entrepreneur-euse-s du secteur sur les chantiers de la gare La Courneuve – Six-Routes et des ouvrages de service (Verdun, September et Abreuvier).



## Faire la ville autrement

Nouvelle session de travail pour les membres de l'Atelier citoyen du centre-ville, qui se sont réunis samedi 16 octobre à la Maison de citoyenneté James-Marson. Objectif : dessiner les usages des espaces publics dans les quartiers de Convention, des Six-Routes et de la Mairie, et l'identité du cœur de ville.



## La technique n'a pas de genre

L'adjointe au maire déléguée à la réussite éducative Mélanie Davaux a rencontré, le 8 octobre, des bénévoles du mouvement Femmes Tech qui militent pour la féminisation des métiers scientifiques et techniques.

**ERRATUM.** Dans le n° 562, nous mentionnions les fleurs plantées au parc Carême-Prenant par l'association Les Jardins du Dalhia. Or, il s'agissait de l'association La Courneuve Fleurie.



## La générosité est toujours là

Produits d'hygiène et de beauté, vêtements, produits alimentaires... Les habitant-e-s ont pu acheter du neuf à petit prix lors de la grande braderie organisée par le Secours populaire dimanche 17 octobre dans l'ancienne usine KDI.



Meyer



M.



M.



M.

### De l'Occident à l'Orient

Les membres de la troupe Aven Savore et du groupe Haïdouti Orkestar ont chanté, dansé et joué le mélange des cultures sur la scène du centre culturel Jean-Houdremont, samedi 16 octobre. Un concert proposé dans le cadre du festival Villes des musiques du monde.

## À MON AVIS



Gilles Poux,  
maire

### Pas plus acceptable aujourd'hui qu'hier!

« La vie reprend. Même s'il est nécessaire de rester vigilant, la crise sanitaire semble derrière nous. Et c'est tant mieux!

Tout semble au beau fixe. L'économie repart, le chômage diminue, les restaurants et les cafés retrouvent leur clientèle, le plateau de la présidentielle se met en place, dans les stades les supporters encouragent de nouveau leur équipe, et dans certaines écoles les élèves peuvent tomber les masques.

### Mais est-ce que notre seule perspective doit être de retourner au monde d'avant?

Ce monde d'avant qui a creusé des inégalités, imposé tant d'injustices dont les habitant-e-s des villes populaires sont les premières victimes.

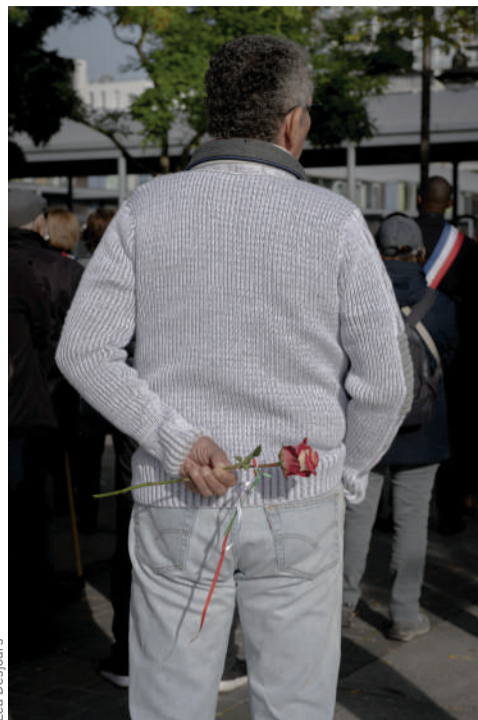
Ce monde d'avant qui réapparaît avec de folles spéculations qui nourrissent l'envolée des factures de gaz, d'électricité, de carburants.

Ce monde d'avant qui fait que quand la situation se dégrade en France, cela se dégrade plus chez nous, et quand elle s'améliore, elle s'améliore moins vite ici.

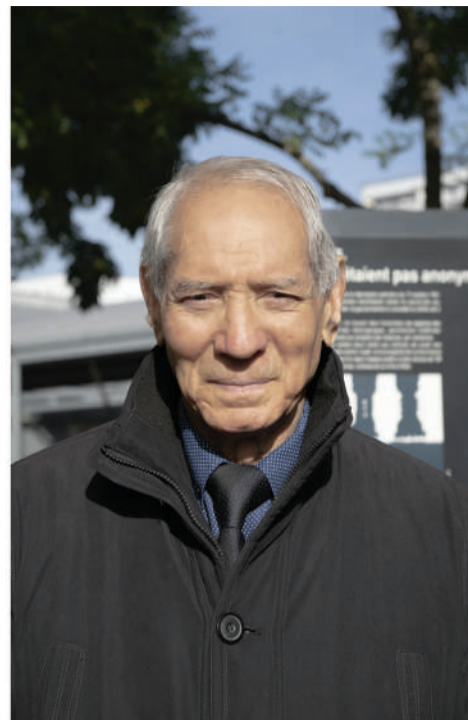
Alors non, cette normalité n'est pas acceptable.

Il est hors de question que les invisibles du monde d'avant soient encore les invisibles du monde d'après. Celui-ci est commencé! Il faut modifier les lectures, changer de livre et de disque dur, écrire de nouvelles lignes pour bousculer les logiques dominantes, pour basculer dans le « vivre mieux ».

Cela appelle de l'attention vis-à-vis de toutes celles et de tous ceux qui ont été meurtris par la pandémie, pour les aider à reprendre pied, cela appelle que les mesures du « quoi qu'il en coûte » redonnent du pouvoir d'achat aux plus fragiles... Le débat est lancé. »



Léa Desjours



Commémoration du 17 octobre 1961

# Il y a 60 ans, à Paris, des Algérien-ne-s étaient assassinés...

De nombreux-ses Courneuvien-ne-s ont participé à la commémoration du massacre du 17 octobre 1961. À l'appel de l'association Africa, des femmes ont défilé à Paris pour dénoncer le crime d'État que la République n'a toujours pas reconnu.

**À** l'appel de l'association Africa, elles se sont donné rendez-vous devant la station de métro 8-Mai-1945. Direction Le Grand Rex où elles retrouvent des associations féministes pour participer à la manifestation organisée en mémoire du massacre du 17 octobre 1961. Parmi elles, Fatiha, venue tout spécialement de Douai. Et Zahra, qui explique: «*Je suis née en 1970, mais mon grand-oncle était ouvrier chez Renault et sa femme, organisatrice de la manifestation du 17 octobre. Cette histoire fait partie de la mienne...*» Elles rejoignent le cortège, scandent à l'unisson des milliers de personnes qui descendent vers le pont Saint-Michel: «*17 octobre, crime d'État!*» Devant elles, des hommes portent des tenues identiques à celles que portaient leurs pères un même 17 octobre, soixante ans plus tôt, pour protester dans les rues de Paris contre le couvre-feu qu'on leur avait imposé.

### Un massacre qui fait partie de l'histoire de France

Un peu plus tôt, en août 61, il est évident que l'Algérie va gagner la guerre d'indépendance qui est entrée dans sa huitième année. La tension est intense dans la capitale: rafles, perquisitions, détentions arbitraires se multiplient. Le 5 octobre, Maurice Papon, préfet de Paris, instaure pour les « Français musulmans d'Algérie »

un couvre-feu. Les Algérien-ne-s sont des citoyen-ne-s français, il est juridiquement impossible d'interdire à une catégorie de Français-e-s de sortir. Le Front de libération nationale algérien (FLN) décide de l'organisation d'une manifestation pacifique pour dénoncer cet état de fait. Lorsque les milliers d'Algérien-ne-s sortis des bidonvilles, des chambres d'hôtel, des HLM entrent dans Paris, la police charge, les matraque, les jette dans la Seine. Plus de dix mille personnes sont interpellées, internées au Palais des Sports, au Parc des Expositions, au Stade de Coubertin, au Centre d'identification de Vincennes. Elles seront battues, torturées, parfois exécutées.

«*La République n'a pas agi seule*»

Le lendemain, le bilan officiel est de deux morts, algériens. Le gouvernement empêche la création d'une commission d'enquête. Aucune des plaintes déposées n'aboutira. En 1999, le gouvernement parle de 48 morts. Le chiffre exact, toujours inconnu, dépasse avec certitude les 200, compte tenu du nombre de disparus.

«*Emmanuel Macron et le préfet Lallement ont déposé une gerbe en hommage aux victimes, mais ce n'est pas assez*, déclare Mimouna Hadjadj. *La République n'a pas agi seule. Michel*

*Debré, alors Premier ministre, Roger Frey, ministre de l'Intérieur, le général de Gaulle, le chef de l'État, étaient informés. Nous exigeons la reconnaissance de ce massacre comme crime d'État, l'ouverture des archives pour que toute la vérité soit dite, que l'histoire de l'immigration figure dans les manuels.*»

Cette exigence, tous et toutes la revendiquent dans les rangs des manifestant-e-s qui défilent jusqu'au pont Saint-Michel. Des centaines de policiers en barrent l'accès. La dispersion se fait dans le calme. Mais le combat pour la reconnaissance continue. ● Joëlle Cuvilliez

### À LA MAISON DE LA CITOYENNETÉ JAMES-MARSON

- **Une exposition** sur l'engagement de La Courneuve et la lutte contre les violences policières, des années 1980 à nos jours, **du 23 au 29 octobre**.
- **Une rencontre** avec Mehdi Lallaoui et Samia Messaoudi auteur-e-s du livre *De la connaissance à la reconnaissance*. En partenariat avec Djamila Amrane, présidente d'honneur de l'association Africa, présente à la manifestation du 17 octobre 1961, et Mimouna Hadjadj, porte-parole d'Africa, **le 29 octobre à 18h30**.



Les femmes de l'association Africa dans le défilé.

## LA PAROLE À...



**Bacar Soilihi, conseiller délégué à la mémoire commémorative et aux ancien-e-s combattant-e-s.**

« Le massacre du 17 octobre 1961 est un drame qui a été reconnu officiellement en 2012 par François Hollande. Pour la première fois, un président

de la République reconnaissait la sanglante répression de la manifestation pacifique organisée par des Algériens à Paris. Il a rendu hommage à la mémoire des victimes qui manifestaient pour le droit à l'indépendance. Le massacre de la manifestation pacifique du 17 octobre 1961 fait partie de notre histoire, au même titre que l'esclavagisme ou la Shoah, toute la lumière doit être portée sur cet événement tragique. Dans le rapport qu'il a remis en janvier au président Macron, l'historien Benjamin Stora souhaite la mise en place d'une commission « Mémoire et Vérité » pour impulser des initiatives mémorielles communes entre l'Algérie et la France. Je pense que cet appel pour une nouvelle fraternité franco-algérienne est un gage de réconciliation. »

## « Ne jamais oublier les victimes »

Dimanche 17 octobre, une cérémonie a eu lieu place de la Fraternité pour rendre hommage aux victimes du massacre du 17 octobre 1961, en présence de nombreuses personnalités et associations. « J'ai une pensée toute particulière pour les femmes algériennes, a souligné Mimouna Hadjadj, porte-parole de l'association Africa. Elles ont manifesté pendant les deux mois qui ont suivi le 17 octobre devant les commissariats de toute la France pour exiger le retour de leurs maris, de leurs fils, de leurs frères. Je suis fière de vivre à La Courneuve, la première ville de France à avoir nommé une rue 17-October-1961, la seule à avoir érigé une stèle portant le nom des victimes. »

« Se souvenir du 17 octobre 1961, c'est décider de ne jamais oublier les victimes, a pour sa part déclaré Gilles Poux, le maire. C'est leur rendre hommage. C'est aussi reconnaître le massacre d'État pour ne pas oublier les responsables et les mécanismes qui ont permis que cela se déroule afin qu'il ne se reproduise plus. La ville de La Courneuve et moi-même sommes engagés depuis plus de dix-huit ans dans la commémoration du 17 octobre 1961 car cette histoire est inscrite dans celle de nombre de ses habitant-e-s. »



Le maire a rendu hommage aux victimes du massacre.

## Société

# Mieux cerner la pauvreté pour mieux la combattre

Elu-e-s, agent-e-s, chercheur-euse-s et acteur-ric-e-s institutionnels et associatifs ont évoqué, vendredi 15 octobre, les multiples dimensions de la pauvreté et des réponses possibles.



Les participant-e-s ont dit leur volonté de ne pas baisser les bras.

Elles et ils sont plus de 9 millions de Français-e-s, soit 15 % de la population, à vivre sous le seuil de pauvreté\*. Un phénomène complexe et multidimensionnel. « Ce n'est pas un état figé, c'est le résultat de processus sociaux inégalitaires, qui intègrent la question des discriminations par rapport au genre, à l'appartenance raciale, à l'âge, à la religion supposée, au lieu de résidence... » insiste Nicolas Duvoux, sociologue et président du comité scientifique du Conseil national des politiques de lutte contre la pauvreté et l'exclusion (CNLE). Invité par la municipalité à cette conférence-débat organisée à l'hôtel de ville, le chercheur incite aussi à ne pas réduire la pauvreté à un indicateur monétaire (revenus et patrimoine), mais à prendre en compte les privations matérielles, comme les retards de paiement du loyer ou l'impossibilité de partir une semaine de vacances par an. 12 % des ménages sont touchés par cette « pauvreté en conditions de vie », mais 20 % peuvent être considérés comme pauvres selon l'un ou l'autre des indicateurs. Un halo de pauvreté significatif, qui ne prend pourtant pas en compte les étudiants-e-s et les personnes sans domicile fixe.

## Il faut du temps

Pour combattre la pauvreté, il faut cesser d'institutionnaliser l'hébergement d'urgence qui maintient les individus dans l'insécurité et « il faut du temps » d'après la présidente d'ATD Quart Monde, Marie-Aleth Gard. Du temps « pour écouter les personnes les plus pauvres, pour échanger avec elles, pour travailler avec elles sur des solutions ». En première ligne, certains travailleur-euse-s sociaux quittent pourtant leur travail par épuisement, manque de

considération, manque de revalorisation salariale... « La crise du travail social est une crise politique », souligne ainsi la directrice de la Maison de l'éducation Laurence Blin.

Le combat passe aussi par une politique de la petite enfance ambitieuse. « La pauvreté se joue dès le plus jeune âge, indique l'historienne Axelle Brodiez-Dolino, spécialiste des questions de précarité et de pauvreté. Ce qui fonctionne le mieux pour lutter contre les inégalités de développement, c'est l'accueil en crèche : ça favorise la socialisation, les capacités langagières et cognitives... » Alors que les écolier-ère-s sont accompagnés de 90 professionnel-le-s supplémentaires depuis la rentrée, la directrice de la Maison pour tous Youri-Gagarine Élise Nivet s'inquiète pour celles et ceux qui arrivent dans des classes de CE2 non dédoublées et revient sur le non-remplacement des enseignant-e-s absents ainsi que sur le manque de médecins et de psychologues. « L'égalité scolaire n'existe pas en Seine-Saint-Denis. »

Tou-te-s les intervenant-e-s s'accordent à dénoncer les dynamiques de relégation à l'œuvre dans la société et le discours sur l'assistantat qui circule chez certain-e-s. À La Courneuve comme ailleurs, beaucoup de personnes en situation de précarité ne font pas valoir leurs droits sociaux. « Il faut changer de regard sur les pauvres, qui ne sont pas coupables, mais victimes, conclut le maire Gilles Poux. On ne peut pas accepter des choses inacceptables, on doit se bouger et bouger les différents interlocuteurs pour expérimenter des choses et sortir de cette situation. »

\* Le seuil de pauvreté correspond à 60 % du niveau de vie médian : un individu est considéré comme pauvre si ses revenus sont inférieurs à 1 063 euros par mois.

# Référendum : tou-te-s aux urnes !

Vous avez la parole ! Du 26 au 30 octobre prochains, si vous avez plus de 16 ans et que vous habitez la ville, vous allez pouvoir vous exprimer en répondant par « oui » ou par « non » à une question sur la téléphonie mobile (5G) et trois sur la place de la voiture en ville. Il suffira pour cela de vous rendre dans un des lieux de vote organisés à cet effet. L'enjeu est important, car ces sujets concernent vos déplacements, votre santé, vos communications, bref votre vie quotidienne. Dans ce dossier, vous trouverez différents arguments vous permettant de forger votre avis en toute liberté. C'est à vous de décider.

## Entretien avec le maire



**Par exemple, on prétend que des antennes 5G sont déjà installées...**

**G. P.** Certes, des implantations d'antennes 5G ont été réalisées, mais l'enjeu est précisément de sortir de cette situation où tout est décidé ailleurs. Et pour cela, il faut rendre les clés à ceux qui doivent les détenir : les Courneuviennes et Courneuviens. Ce référendum s'inscrit politiquement dans cette démarche. Voter tous les cinq ans et « circulez, il n'y a rien à voir » ne suffit plus. On ne peut plus gouverner ainsi. Quand les gens ont voté pour Emmanuel Macron, ils n'ont pas voté pour une réforme des retraites régressive particulièrement négative !

**R. Quels débouchés envisagez-vous pour la période après le référendum ?**

**G. P.** Dans le prolongement de ce référendum, nous verrons quelles décisions nous devons prendre, qui engagent la collectivité. Tout cela sera débattu au conseil municipal du 16 décembre. Cela permettra à la population de vérifier que la mise en œuvre des décisions respecte l'expression populaire. Cette édition du référendum est un bout du chemin pour que, petit à petit, une culture courneuvienne de la citoyenneté devienne incontournable. Et si cela bouscule les pouvoirs en place, tant mieux !

**R. En conclusion, quel message personnel souhaitez-vous adresser aux Courneuviennes et Courneuviens afin de les inciter à participer à ce référendum ?**

Ne laissez personne décider de votre vie à votre place ! Ce sont vos conditions de vie, vos relations avec la collectivité et la société qui sont en jeu. Avec ce référendum, que nous renouvellerons tous les ans en l'améliorant si nécessaire au regard de l'expérience, vous pouvez décider, alors utilisez ce pouvoir. Car la société contribue fondamentalement à éloigner les gens de cette force d'agir. On nous renvoie l'idée que ce qu'on pense individuellement ne compte pas. Faites la démonstration du contraire ! ●

Propos recueillis le 19 octobre par Nicolas Liébault



**azimuts d'antennes aux effets encore peu clairs ne serait-il pas disproportionné au regard de son utilité secondaire ?**

**G. P.** Pour moi, on peut s'interroger sur la pertinence d'une fuite en avant vers un tout technologique. Or, comme le proposait la Convention citoyenne pour le climat, il est pertinent de s'arrêter pour analyser. Est-ce que cela comporte des risques pour la santé, pour l'environnement ? D'autant que, même pour la 4G, il existe encore des zones blanches. Et les besoins de la population ne sont pas forcément ceux des grandes sociétés qui doivent elles disposer de transferts de données importants. Personnellement, je pense qu'il faut prendre le temps d'évaluer pour que chacun soit traité à égalité dans l'accès au réseau dans un contexte de déploiement en cours de la fibre. Des avis même divergents nous aideront à nous positionner comme collectivité.

**R. Faciliter l'accès aux parkings aurait-il pour effet de restreindre le stationnement sauvage ou, au contraire, d'inciter les habitants à plus utiliser la voiture ?**

**G. P.** La voiture nous place dans une « injonction contradictoire » entre la liberté individuelle et les contraintes collectives qu'elle peut poser. Comment,

sans remettre en cause l'usage de la voiture, peut-on éviter qu'elle annihile les libertés d'usage des autres ? Cet équilibre est à trouver, tout en étant responsable en matière de sécurité routière, afin que la voiture génère moins d'accidents, et en préservant l'avenir de notre planète. Dans les zones de grande densité, les transports collectifs contribuent aussi à un équilibre acceptable.

**R. Comment favoriser les solutions alternatives à la voiture quand les transports en commun sont souvent bondés ?**

Il n'échappera à aucun usager courneuvien du tramway que celui-ci connaît des travaux conséquents. Nous avons fini les stations Cosmonautes et Danton. La réfection de tous les arrêts du T1 doit permettre la mise en fonctionnement d'un nouveau tramway dont la capacité sera de 30 % supérieure, soit un meilleur confort pour les usagers. Notre bataille a été aussi que les lignes 16 et 17 du Grand Paris Express s'arrêtent à La Courneuve, ce qui n'était pas prévu dans les projets initiaux.

**R. Certains affirment que, puisque tout a déjà été décidé ailleurs, un tel référendum n'aura pas vraiment de poids.**

**REGARDS Pourquoi poser des questions sur la 5G et la place de la voiture en ville ?**

**GILLES POUX** Nous commençons une aventure et toutes les questions sont sujettes à caution. Mais quand je me promène dans la ville, je suis régulièrement interpellé sur le stationnement. Donc, nous devons traiter cette question en lien avec celle des usages. La 5G a également émergé dans la Convention citoyenne pour le climat. Face à ces installations, doit-on rester spectateur ou affirmer une position ? Il est mieux de recueillir l'avis de la population. Et l'an prochain, nous solliciterons la population sur d'autres questions.

**R. Concernant la 5G, un déploiement tous**

# Favoriser ou freiner le développement de la 5G ?

Après la demande de moratoire faite par la Convention citoyenne pour le climat, mais rejetée par le gouvernement, la municipalité invite les Courneuvien-ne-s à peser elles et eux aussi dans le débat.



Pour utiliser la 5G, il faut capter un réseau 5G, posséder un téléphone compatible 5G et souscrire un forfait 5G.

La municipalité doit-elle favoriser l'installation de la 5G ? C'est la question qui vous sera posée lors du référendum. Si le déploiement a déjà commencé – la réglementation de l'implantation des antennes de téléphonie mobile relève exclusivement de l'État –, la Ville peut le ralentir sur son territoire en cas de résultat négatif.

## • La 5G, qu'est-ce que c'est ?

C'est la 5<sup>e</sup> génération des réseaux de téléphonie mobile, qui succède et s'ajoute aux précédentes. Elle doit apporter plus de débit, une meilleure latence (le délai entre l'envoi et la réception de l'information et plus de densité (le nombre de connexions simultanées possible). « Cette amélioration des performances va permettre d'accompagner la croissance de la consommation de données et d'éviter la saturation des réseaux », indique Alexandre Galdin, responsable des études économiques et affaires réglementaires au sein de la Fédération française des télécoms, qui regroupe les opérateurs de téléphonie mobile. Dans un premier temps, la 5G ne va pas changer

radicalement les choses pour les particuliers qui l'utiliseront. Dans un second temps, elle doit servir la transformation numérique des entreprises et de la société en contribuant à l'émergence de nouveaux services tels que la chirurgie à distance, la voiture autonome, le pilotage automatique dans l'industrie...

## • Son impact sur la santé

Comme la 3G, la 4G et la Wi-Fi, la 5G émet des ondes électromagnétiques, dont les valeurs limites d'exposition pour le public ont été fixées en 2002. Les niveaux mesurés pour l'instant sont très inférieurs. Pour Patrice Goyaud, secrétaire de l'association Robin des toits, qui alerte sur les dangers sanitaires des technologies sans fil, « ces normes sont extrêmement élevées, issues d'un organisme soupçonné de conflits d'intérêts, et elles ne prennent en compte que les effets thermiques immédiats, pas les effets biologiques sur le long terme. L'impact sanitaire des composantes basse fréquence de la téléphonie mobile est nié par l'industrie, les agences et les autorités mais mis en évidence par des milliers d'études. »

constituée à l'heure actuelle de nouveaux risques pour la santé ». Elle déclare aussi que « les données ne sont pas suffisantes pour conclure à l'existence ou non d'effets sanitaires liés à l'exposition aux champs électromagnétiques dans la bande 26 GHz », en soulignant la nécessité de poursuivre les recherches.

## • Son impact sur l'environnement

« L'avantage de la 5G, c'est qu'elle a été conçue pour être économe en énergie », explique Alexandre Galdin. Une antenne 5G consomme au départ plus qu'une antenne 4G mais elle doit, à terme, être moins énergivore grâce à plusieurs innovations. Les pouvoirs publics et les opérateurs mettent aussi en avant le rôle de la 5G pour maîtriser les dépenses énergétiques dans le transport, les villes, l'agriculture...

L'installation de nouvelles antennes, le renouvellement des smartphones et l'augmentation de la consommation de données font craindre à certain-e-s une augmentation du bilan carbone. « C'est l'angle mort de la 5G », note Stéphen Kerckhove, directeur général de l'association Agir pour l'environnement. *Et son modèle économique ne repose pas sur les villes ou les transports intelligents, mais sur l'explosion du streaming vidéo et de l'Internet des objets : des couches connectées, des brosses à dents connectées, des lampes connectées, qu'il faudra fabriquer. »* ● Olivia Moulin



Comme toutes les technologies sans fil, la 5G soulève des espoirs et des craintes.

# Voiture en ville

La Ville propose aux habitant-e-s de s'exprimer sur certaines règles de circulation et de stationnement automobiles en ville.



Débattre de la place de la voiture en ville, une question qui nous concerne toutes et tous.

La moitié des habitant-e-s de la ville possèdent une voiture. Si la plupart de ces automobilistes observent les règles du Code de la route, quelques-uns ne respectent pas les limitations de vitesse, se garent sur des emplacements réservés aux personnes handicapées, en double file, devant des sorties qui doivent permettre aux pompiers d'intervenir ou

des entrées de garages privés, sur le trottoir, etc. Certain-e-s riverain-e-s se plaignent de ces incivilités. Les règles de circulation des voitures aux abords des écoles posent aussi question. Pour des parents d'élèves, certaines voitures roulent trop vite, ou occasionnent des gênes en s'arrêtant devant les portes des écoles le matin pour déposer

les enfants. Des demandes de réglementation ont été formulées.

Enfin, un peu partout en France, des municipalités imposent aux véhicules une vitesse maximum de 30 km/heure afin d'apporter plus de sécurité, de combattre le bruit et de favoriser les mobilités douces (piétons, cyclistes...). Des habitant-e-s trouvent cette mesure trop contraignante. À La Courneuve, de nombreuses rues sont déjà en zone 30. Faut-il autoriser plus de zones 30 dans notre ville ?

Lors du référendum, trois questions vont être posées, concernant la circulation et le stationnement automobiles (dans les trois cas de figure, il s'agira de répondre par « oui » ou par « non ») :

- Êtes-vous favorable à une réglementation plus stricte du stationnement ?
- Êtes-vous favorable à de nouvelles réglementations du stationnement et de circulation automobiles aux abords immédiats des écoles ?
- Êtes-vous favorable à la création d'une zone 30 dans toute la ville à l'exception des grandes avenues ? ●

Propos recueillis par Joëlle Cuvilliez

## L'AVIS DE...

**Alexandra Legendre, responsable du pôle de communication de la Ligue de défense des conducteurs**

« Nous ne favorisons pas les actes inciviques. Mais si les gens se garent là où ils n'ont pas le droit de le faire, ce n'est pas de gaieté de cœur, c'est qu'il y a un problème de facilitation de stationnement. Le dépose-minute existe devant les gares. Pourquoi ne pas mettre en place quelque chose d'équivalent devant les écoles ? Ce sont des solutions coûteuses mais elles permettent de fluidifier la circulation et d'assurer la sécurité des enfants. Si les gens emmènent leurs enfants à l'école en voiture, c'est parce qu'ils ont ensuite besoin de leur véhicule pour aller travailler. Le timing est serré le matin. Dans le Grand Paris, si les gens prennent leur voiture malgré les conditions de circulation très compliquées, c'est que cela est plus pratique pour eux, souvent à cause de contraintes de localisation. Les transports en commun ne sont pas adaptés à leur situation. Pourquoi contraindre à la généralisation des zones 30 en ville ? Est-ce la bonne solution ? À minuit, il n'y a personne dans les rues... Le prétexte écologiste ne tient pas la route car changer de vitesse en passant de la première à la seconde, de la seconde à la première, ce qui est le cas en zone 30, génère beaucoup de CO<sub>2</sub>. Mieux vaut sécuriser les zones qui en ont besoin et se référer pour les autres au Code de la route. Il faut légiférer à bon escient, et pénaliser ceux qui ne le respectent pas. »



Peut-on trouver des solutions pour un meilleur stationnement ?

**Bernard Gobitz, vice-président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports (FNAUT) Île-de-France, administrateur à Île-de-France Mobilités**

« Je ne peux pas répondre à la question de la réglementation plus ou moins stricte du stationnement, ni à celle de la mise en place de nouvelles réglementations du stationnement et de circulation automobile aux abords immédiats des écoles. C'est aux citoyens de la ville de La Courneuve de décider pour leur commune qu'ils connaissent bien. Concernant les zones 30, la FNAUT pense que leur mise en place peut être une bonne mesure si elle permet de réduire les risques d'accidents. Mais, surtout, nous souhaitons que sur les grands axes, les bus puissent continuer à rouler à 50 km/h pour pouvoir maintenir leur niveau d'activité. À Nantes, des zones 30 ont été instaurées, mais la vitesse des bus a été maintenue à 50 km/h. Les bus ne roulent d'ailleurs pas souvent à cette allure. Mais je pense au réseau Noctilien, la nuit, à 2 heures par exemple : limiter leur déplacement à 30 km/h, c'est ridicule... »



# Le référendum, comment ça marche ?

## QUI PEUT VOTER ?

Tou-te-s les habitant-e-s de La Courneuve âgés de 16 ans et plus, quelle que soit leur nationalité. Pour voter, vous devez fournir un justificatif d'identité avec une photo et un justificatif de domicile.

## QUAND VOTER ?

Les opérations de vote ont lieu du mardi 26 octobre au samedi 30 octobre. Les résultats seront annoncés le samedi soir à la Maison de la citoyenneté James-Marson et en direct sur la page Facebook de la Ville.

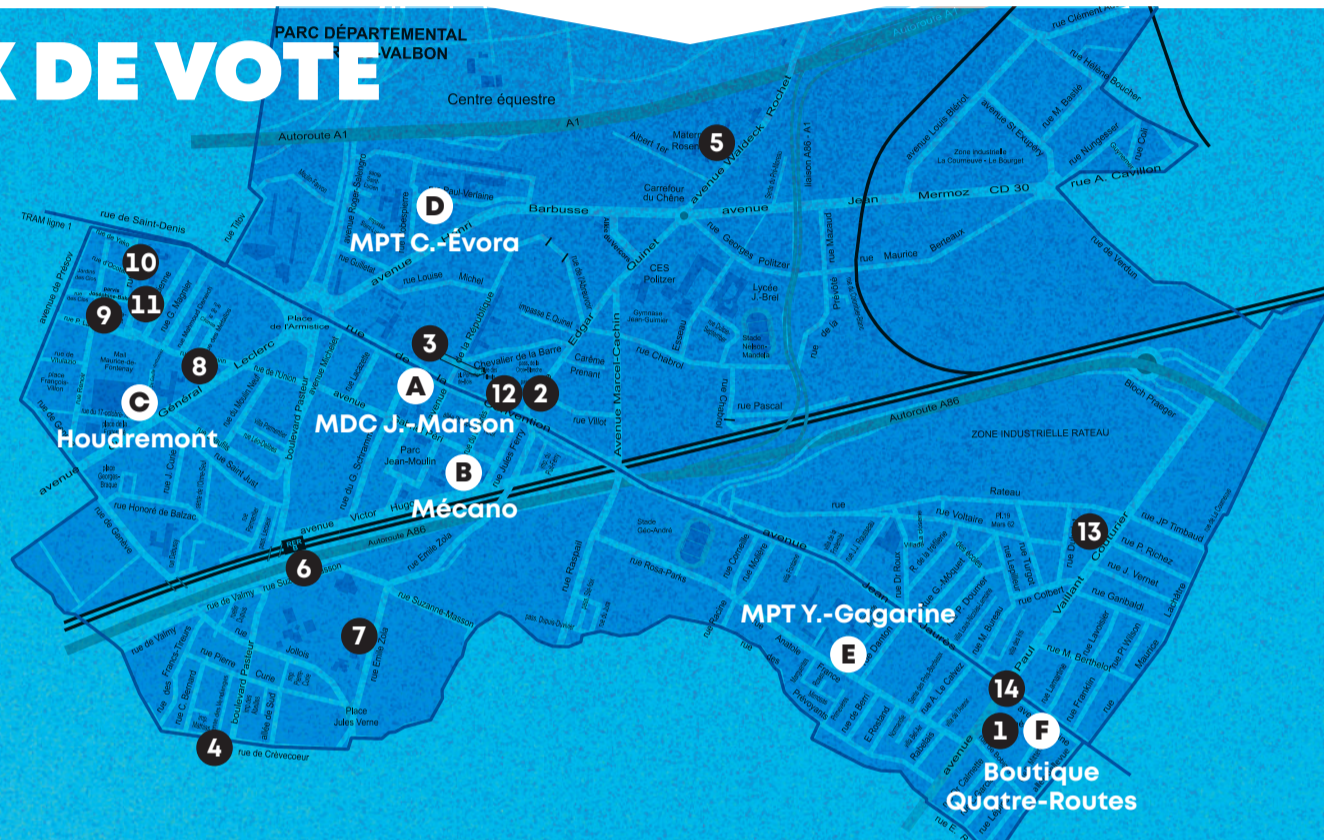
## OÙ VOTER ?

Vous pouvez voter en ligne, sur la plateforme citoyenne « Notre avis » (<https://notreavis.ville-la-courneuve.fr/>) ou physiquement, dans le bureau de vote itinérant ou dans les bureaux de vote suivants : Centre administratif Mécano, Maison de la citoyenneté James-Marson, Maison pour tous Cesária-Évora, Centre culturel Jean-Houdremont, Maison pour tous Youri-Gagarine et boutique de quartier des Quatre-Routes. **Voir la carte et les horaires ci-dessous.**

## POUR EN SAVOIR PLUS

Vous n'avez pas encore d'avis tranché sur les règles de la voiture en ville ou sur le déploiement de la 5G? Depuis le 5 octobre, la Ville organise des débats tous les mardis pour permettre aux habitant-e-s, aux élu-e-s et aux acteur-ric-e-s institutionnels concernés de dialoguer, d'échanger et de s'informer sur ces thèmes. Le premier est disponible en ligne, sur le site internet de la Ville (<https://lacourneuve.fr/news/2021/exprimez-vous>) et sur sa page Facebook. Prochain et dernier débat le mardi 26 octobre à 18h30 à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

# LIEUX DE VOTE



Du mardi 26 octobre au samedi 30 octobre, je peux voter près de chez moi, dans l'un des bureaux de vote ci-dessous :

- A** **Maison de la citoyenneté James-Marson**  
mar. au ven. 9h-13h et 14h-18h  
sam. 10h-17h
- B** **Centre administratif Mécano**  
mer. jeu. et vend. 8h30-11h45 et 13h30-17h15
- C** **Centre culturel Houdremont**  
mar. au ven. 10-20h  
sam. 10h-17h
- D** **Maison Pour Tous Cesária-Évora**  
mar. au ven. 10h-12h30 et 13h30-18h  
sam. 13h30-17h
- E** **Maison Pour Tous Youri-Gagarine**  
mar. au ven. 10h-12h30 et 13h30-18h  
sam. 13h30-17h
- F** **Boutique de quartier des Quatre-Routes**  
mar. au sam. 9h30-12h et 13h30-17h

Ou dans un des bureaux de vote itinérant :

### MARDI 26/10

- 1** Marché des quatre-routes: 10h-12h
- 2** Arrêt de tram Hôtel de Ville: 16h30-18h

### MERCREDI 27/10

- 3** Marcel-Paul: 9h-10h30
- 4** EMEPS - Gymnase Beatrice Hess: 16h15-17h
- 5** Centre de loisirs Rosenberg: 17h30-18h

### JEUDI 28/10

- 6** Angle rue Crèvecœur - Pasteur: 16h15-17h
- 7** École Charlie-Chaplin: 17h15-18h
- 8** Gare RER/rue Suzanne-Masson: 18h15-19h

### VENREDI 29/10

- 9** Place Alfred de Musset: 14h30-15h30
- 10** Passage dans la rue Ravel: 15h45-16h45
- 11** Josephine-Baker: 17h-18h

### SAMEDI 30/10

- 12** Arrêt de tram Hôtel de Ville: 10h-11h30
- 13** Guy-Môquet: 14h-15h30
- 14** Rond-point des Quatre-Routes (devant le casino): 16h-17h



**Vous pouvez également voter en ligne !**  
Rendez-vous, à partir du 26 octobre, sur  
<https://notreavis.ville-la-courneuve.fr/>

Dépistage

# Lutter contre le cancer du sein

Comme chaque année, les bénévoles du collectif Femmes d'avenir sensibilisent le public aux vertus du dépistage organisé dans le cadre de la campagne Octobre rose.



Marie-Angèle et Odette, bénévoles du collectif Femmes d'avenir.

Impossible de les rater. Flanquées d'un tee-shirt et d'un masque de couleur rose, Odette et Marie-Angèle apostrophent tous les patient-e-s qui traversent l'entrée du Centre municipal de santé (CMS) ce 14 octobre. « Bonjour, est-ce que vous avez une petite minute pour nous parler ? » L'objectif des deux bénévoles du collectif Femmes d'avenir : communiquer sur le cancer du sein et sur le programme national de dépistage organisé auprès

du plus grand nombre. « Les jeunes ont peut-être une tante, une mère ou une grand-mère concernée et les hommes se sentent souvent interpellés par cette campagne », précise Odette entre deux distributions de brochures et présentations du modèle du courrier d'invitation envoyé par le Comité départemental des cancers 93.

Tous les deux ans, les femmes âgées de 50 à 74 ans sont ainsi incitées à effectuer une mammographie et un exa-

men clinique des seins auprès d'un-e radiologue agréé. Cette consultation est prise en charge à 100% par l'Assurance maladie, sans avance de frais, et peut se faire au CMS par exemple, sous un délai de trois semaines. « Je l'ai faite ici la dernière fois, commente Félicie, 63 ans, qui travaille à La Courneuve. C'est un peu douloureux, c'est vrai, mais je le fais à chaque fois. Je connais des gens qui ont eu cette maladie, ça fait peur quand même. » Si le cancer du sein

reste la première cause de mortalité par cancer chez les femmes, avec plus de 12 000 décès par an, il peut être guéri neuf fois sur dix s'il est détecté à un stade précoce. Et les cancers dépistés tôt nécessitent des traitements moins longs, moins lourds et avec moins de séquelles.

Le taux national de participation au programme de dépistage ne cesse pourtant de baisser depuis quelques années et a accusé une chute importante en 2020, en raison de la crise sanitaire. « Je pense que ma mère n'a jamais réagi à ce courrier, elle a trop peur du résultat, soupire Nathalie, venue prendre un rendez-vous au CMS. Ça m'inquiète parce qu'elle mange trop. » Le surpoids et l'obésité font partie des facteurs de risque avérés du cancer du sein qui sont liés au mode de vie, tout comme la consommation d'alcool, le tabagisme et le manque d'activité physique. Des facteurs de risque qui peuvent être réduits ou supprimés. Prévenir, plutôt que guérir, c'est tout l'enjeu d'Octobre rose. ● Olivia Moulin

**Prochains rendez-vous d'information le mardi 26 octobre de 13h45 à 17h et le jeudi 28 octobre de 9h à 12h au CMS, 2, mail de l'Égalité.**

**2,5 millions,**  
c'est le nombre de femmes âgées de 50 à 74 ans qui ont participé au dépistage organisé du cancer du sein en 2020, soit 42,8% d'entre elles.

Prévention

## Bouger contre le diabète

Le Centre municipal de santé et l'Office municipal des sports vont organiser deux opérations de dépistage et d'information sur cette maladie chronique.

Quelque 3,5 millions de personnes en France sont traitées par médicament pour un diabète, qui se caractérise par un taux élevé de sucre dans le sang et peut entraîner de graves complications, et quelque 700 000 ignorent qu'elles et ils sont malades. Si le diabète de type 1, qui apparaît souvent brutalement chez l'enfant ou chez le jeune

adulte, ne peut être soigné, le diabète de type 2 (près de 90% des cas) peut être réduit, retardé, voire évité grâce à un dépistage précoce et à des mesures hygiéno-diététiques (contrôle de son alimentation et augmentation de l'activité physique). C'est la raison pour laquelle le Centre municipal de santé (CMS) et l'Office municipal des sports (OMS) vont

organiser, dans le cadre de la Journée mondiale du diabète du 14 novembre, deux opérations de dépistage et d'information. Les habitant-e-s pourront ainsi réaliser un test rapide et indolore par glycémie capillaire (prélèvement d'une goutte de sang au bout du doigt) et se faire orienter en cas de résultat positif, obtenir des conseils en matière de

nutrition et se renseigner sur les activités de sport-santé proposées par les clubs de la ville. ● O. M.

**Rendez-vous le lundi 15 novembre de 9h à 12h à la Maison pour tous Youri-Gagarine au 56, rue Anatole-France, et le vendredi 19 novembre de 9h à 12h à la Maison pour tous Cesária-Évora au 55, avenue Henri-Barbusse.**

# Beau Thé caché

L'union de la beauté et de la qualité dans un délicat sachet de thé. C'est l'ambition de l'entreprise Le Beau Thé, installée discrètement au cœur de la pépinière La Miel de La Courneuve. Cette jeune pousse qui gagne du terrain vient même de recevoir le prix Talents des Cités 2021. Une éclosion qui s'amorce bien pour Le Beau Thé.

**L'**idée était de faire des produits aussi beaux que bons. » Marcellin Pelhate, le cofondateur, évoque la naissance du Beau Thé. Lui et son associée Thuy Vy étaient de fervents amateur-riche-s de thé qui composaient leur propre boisson. L'ambition unique était celle de se faire plaisir. Mais toutes les deux ont fini par se piquer au jeu et à accumuler un véritable savoir-faire en matière de créations à infuser. Ce qui les séduit, c'est la possibilité d'exercer un métier porteur de sens. « Créer un produit ayant un impact positif sur le monde qui nous entoure. » Voilà ce qui les motive. Ils fondent alors leur entreprise et positionnent leur marque dans l'univers du luxe. Les bases sont fermement posées : un produit sain où le bio s'impose comme une évidence. Les deux associés implantent leurs locaux dans la pépinière de La Courneuve et l'aventure commence.

## LA BEAUTÉ D'UN RITUEL

L'entreprise Le Beau Thé mise sur une approche tout en séduction. Elle se prête volontiers au rituel du thé. Celui où chaque geste nécessaire à sa préparation doit combler les amateurs. Le rendez-vous doit être poétique. Pour Le Beau Thé, il s'agit de magnifier cet instant thé et, avec lui, chacun de ces gestes. Celui de saisir une tasse, puis la boîte à thé, l'ouvrir et se laisser porter quelques secondes par ses arômes. Manipuler le sachet de mousseline du bout des doigts, puis poser les yeux sur la couleur qui s'en libère à l'infusion. Enfin, remettre cette belle boîte, bien en évidence sur l'étagère. Chacune de ces étapes du rituel est repensée par Le Beau Thé afin d'y apporter encore plus de plaisir. La vision de ces artisans créateurs est celle d'un « produit désirable », fruit d'une alliance du beau et du bon.

## LE BON EST LA MATIÈRE

Le Beau Thé utilise un thé de qualité premium. Celui-ci a gardé ses feuilles entières et donc la plénitude de ses arômes. Cette matière première importée du monde entier ainsi que sa source sont rigoureusement contrôlées par l'importateur. Les parcelles sur lesquelles s'effectuent les cultures sont également certifiées bio. S'ajoute un processus de fabrication entièrement réalisé en France.



L'équipe du Beau Thé au travail dans son atelier à La Miel.

Le sachet de mousseline contenant le thé est soigneusement cousu à la main, ainsi que la pochette qui l'enveloppe. Le Beau Thé pose ainsi ses quatre piliers : le bio, l'artisanat, la fabrication française et le zéro plastique. Il y associe la création et devient ainsi le sachet de thé « couture ». Le design et les personnalisations sont la touche finale qui associe le thé à l'émotion, telle une œuvre d'art. Les artisan-e-s créateur-riche-s du Beau Thé, accompagnés de leur « tea sommelier », élaborent leurs collections en pratiquant des tests. La vue, le goût et l'odorat. Reste le toucher qui est évoqué par ces

boîtes au carton texturé et l'étoffe légère des sachets. Une expérience complète. « La beauté dans tous les sens du terme », comme l'assure Marcellin.

## L'ENGAGEMENT DANS UN CERCLE VERTUEUX

L'aventure Le Beau Thé a pris corps et ampleur dans la pépinière de La Courneuve. Un lieu propice où les acteurs locaux jouent un rôle primordial. C'est cet ancrage fort qui a rendu possible cette évolution. Marcellin Pelhate est agréablement surpris d'y découvrir ses futurs employé-e-s qualifiés. Le Beau Thé

a permis ainsi de dénicher des talents cachés, comme ce jeune homme, devenu leur responsable d'atelier. Car la pépinière est un lieu de rencontres et d'échanges, notamment avec l'École de la deuxième chance. D'autres ont rejoint le projet, et sont devenus employés. Habitant à proximité du site, elles et ils sont aussi fiers de s'investir dans un tel projet. L'implantation du Beau Thé dans cette pépinière s'est avérée très judicieuse selon Marcellin. « C'est le meilleur choix qu'on ait fait ces dernières années. » Un terrain particulièrement fertile, qui a révélé Le Beau Thé. ● Rahima Ouali



Lea Desjours

GROUPE DES ÉLUS COMMUNISTES,  
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

## De la démocratie : partout et tout le temps!



« La démocratie doit assurer aux plus faibles les mêmes opportunités qu'aux plus forts », disait Gandhi. S'exprimer, c'est ce que nous propose la municipalité au travers du premier référendum courneuvien, ainsi que les ateliers participatifs sur plusieurs thématiques prévus prochainement. Les citoyens-nes vont pouvoir parler librement de leurs idées, leurs choix, leurs volontés, leurs visions

afin de vivre dans une cité où ils ont vraiment leur mot à dire. Ainsi, les ateliers participatifs « Pour une ville durable » vont permettre de nourrir la convention du même nom prévue pour 2022. Ceci est encore un exemple du travail de la municipalité pour recréer du lien entre le monde politique, et les habitant-e-s. Au-delà des promesses de campagne et de l'application d'un programme électoral, c'est bien la volonté de remettre concrètement les Courneuvien-ne-s au cœur des décisions qui les concernent. Le vivre-ensemble, auquel nous tenons tant, se réalise également dans le temps de débat, de la contradiction et de la prise de décision collective. Vous pouvez saisir toutes ces opportunités pour faire vivre pleinement la démocratie participative, et faire valoir vos avis pour notre ville - Avec vos élus-e-s - Agissez ! ●

**Samia Ferrad**, conseillère municipale

GROUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

## Pour un café des aidant.e.s sur La Courneuve



Plus de 8 millions de personnes peuvent être considérées comme des aidant.e.s. À ce titre, elles agissent au quotidien et de façon non professionnelle auprès de leurs proches qui ont besoin d'être accompagné.e.s. Le 6 octobre dernier, l'isolement social était le thème choisi à l'occasion de la journée nationale des aidant.e.s. Le duo aidant.e/aidé.e est confronté à de nombreuses probléma-

tiques qui ont été renforcées par la crise comme la précarité. Mais leurs pires ennemis restent l'isolement et la maladie. Nos aidant.e.s peuvent vite se sentir isolé.e.s, fatigué.e.s aussi bien sur le plan physique que psychique. Ces personnes ont besoin de moyens afin de vivre au mieux cette période de vie, d'avoir des réponses aux problématiques qu'elles peuvent rencontrer, de créer des liens et échanger avec des personnes en situations similaires, ou encore de bénéficier des conseils de professionnel.le.s. C'est pourquoi il est plus que nécessaire qu'elles disposent à la fois d'un lieu convivial, d'un espace d'information et de rencontre, ainsi que d'un temps d'échanges – autour d'un thème donné – entre aidant.e.s et professionnel.le.s (psychologue et travailleur social). Et ce, quels que soient l'âge et la pathologie de la personne accompagnée. Pour toutes ces raisons, nous travaillons activement à la mise en place d'un café des aidant.e.s sur La Courneuve, et ce dès cette fin d'année 2021 ! ●

**Nacim Kharkhache**, Conseiller délégué aux droits des personnes porteuses de handicap et de leurs familles

CITOYEN ENGAGÉ

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



ÉLUE « UN NOUVEAU SOUFFLE POUR LA COURNEUVE »

*Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.*



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

## L'espoir contre le populisme



Aujourd'hui, le monde, et plus particulièrement l'Europe, traverse une période instable qui génère un état d'esprit d'échec. S'ensuivent, l'insécurité, l'intolérance, la crise de l'autorité, la haine de l'autre, la peur de l'avenir, la dépression collective et la perte de repères. C'est aussi pour cela que les partis traditionnels ont peine de à faire entendre, d'où l'éclosion de partis réactionnaires et/ou populistes. Cet état

de fait peut s'avérer très dangereux pour la paix civile et la paix tout court. Heureusement, nos collectivités assurent la continuité de la gestion sociale et sociétale. Malgré le malaise ambiant, il y a de quoi être optimiste avec tous les projets : les JO 24, les nouvelles lignes de métro, la nouvelle organisation du Grand Paris sont là pour témoigner de la véritable dynamique dont fait preuve notre ville. La Courneuve possède un bon nombre de structures sociales et de loisirs. Pour exemple, nous sommes la ville qui mieux desservie par les transports en commun et la nouvelle maison de santé des 4000 Nord, avec ses Ateliers Santé Ville, est une chance de plus pour nous. Ayons l'audace de l'espoir pour un monde meilleur. ●

**Amirdine Farouk**, conseiller municipal

*L'audace de l'espoir - af93120@gmail.com - 06 11 60 24 57*

*Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.*

Congés d'automne

# Activités de vacances

Les vacances d'automne ont lieu du samedi 23 octobre au dimanche 7 novembre. À cette occasion, les services et les équipements municipaux se mettent en quatre pour vous offrir une palette d'activités de loisirs, de sport et de culture. Que vous soyez petit ou grand, si vous en avez le temps et l'envie, n'hésitez pas à vous saisir de ces opportunités pour en bénéficier.

## CULTURE

### Centre culturel Jean-Houdremont



Léa Desjours

**Jeudi 28 octobre, à 14h30, et vendredi 29 octobre à 10h et 14h30.**

Spectacle jeune public : *Le plus beau cadeau du monde* de la compagnie La Rousse. **À partir de 7 ans. Durée : 55 min.**

**Vendredi 5 novembre, à 15h30.**

Accueil en résidence de la compagnie Les Arrosoirs pour la reprise de son spectacle *Je ne suis pas d'ici, aqui, ai, ali*. **À partir de 13 ans. Durée : 1 h.**

### La Comète



L. D.

**Tous les jours du 25 au 29 octobre.**

Stage amateur de pratique théâtrale à la Maison des pratiques artistiques à destination des enfants.

Les participant-e-s, par groupes de 8 enfants, découvriront différents moyens d'expression et de narration. Groupe du matin (de 9h à 12h) pour les enfants de 6 à 9 ans. Groupe de l'après-midi (de 13h30 à 16h30) pour les enfants de 9 à 12 ans.

**Sur inscription :** lacomete@ville-la-courneuve.fr.

21, rue Gabriel-Péri.

### Cinéma L'Étoile



Virginie Salot

**Du 20 au 26 octobre.** *Monstres... pas si monstrueux!* (dès 4 ans), *Le Sommet des dieux* (dès 12 ans).

**Samedi 30 octobre.** Double séance « horreur » (**interdite avant 12 ans**), avec *Candyman* (à 18h) en Ciné-bonbons et ressortie en avant-première de *Hurllements* de Joe Dante (à 20h).

**Dimanche 31 octobre à 14h.**

Ciné-goûter (**à partir de 8 ans**) avec l'avant-première de *Poupelle* (**à partir de 8 ans**) suivi d'un atelier « fond vert » (découverte des techniques d'incrustation dans un décor numérique et des trucages en photographie et vidéo). Sur inscription (par téléphone au 01 49 92 61 95, ou cinema@ville-la-courneuve.fr).

**Du 27 octobre au 2 novembre.** *Grandir c'est chouette* (dès 4 ans), *Zombillénium* (dès 7 ans), *Candyman* (**à partir de 12 ans, interdit avant**).

**Du 3 au 9 novembre.** *La Famille Addams 2 : une virée d'enfer* (dès 7 ans), *Le Lion et le Loup* (dès 7 ans), *7 Jours* (dès 12 ans).

1, allée du Progrès.

## LOISIRS

### Maison pour tous Youri-Gagarine



Thierry Ardouin

**Lundi 25 octobre, de 14h à 17h30.**

Hors les murs à la Cité des fleurs.

**Mardi 26 octobre, à 9h.** Spectacle à la Péniche Antipode : *Ribambelle et bout de ficelle* (10 places; de 2 à 5 ans).

**Mardi 26 octobre, de 14h à 16h.** Atelier « arts plastiques » avec Douchka (15 places; dès 6 ans).

**Mercredi 27 octobre, à 10h et 14h.**

Journée décoration d'Halloween (15 places à chaque session).

**Jeudi 28 octobre, à 13h30.** Spectacle à Houdremont : *Le plus beau cadeau du monde* (15 places; dès 7 ans).

**Vendredi 29 octobre, de 10h30 à 22h.**

Journée Halloween : activité socio-esthétique, cuisine, décoration de la MPT, confection de masques, soirée loups-garous et film. Prévoir un pique-nique pour le déjeuner. Repas du soir partagé.

**Mardi 2 novembre de 14h à 16h.** Atelier d'arts plastiques avec Douchka (15 places; dès 6 ans).

**Mercredi 3 novembre.** Escalade à l'espace Climb'Up Paris 13. Rendez-vous à 13h15 (20 places; dès 6 ans).

**Mercredi 2 novembre, de 14h à 16h.**

Jonglage pour tou-te-s.

(20 places; dès 3 ans).

**Jeudi 4 novembre, de 8h à 22h.** Partir ailleurs : découvrons la ville de Rouen (59 places).

**Vendredi 5 novembre.** De 10h30 à 12h30, atelier « cuisine » (10 places).

De 14h à 18h, après-midi musical, avec karaoké, Just Dance, chaises musicales, blind test. **Goûter partagé.**

**Seules les personnes inscrites à la MPT peuvent participer aux sorties.**

56 ou 58, rue Anatole-France.

### Maison pour tous Cesária-Évora



T. A.

**Lundi 25 octobre, de 14h à 17h.**

« Bla bla thé » avec une conférence-débat sur l'histoire de La Courneuve.

**Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28 octobre.** « 1 semaine, 1 quartier » à Salengro.

**Mardi 26 octobre, à 10h et 13h.** Atelier « réparation de vélos » et accueil autour de jeux.

**Mercredi 27 octobre, à 10h et 13h.**

Petit déjeuner participatif et activités pour les enfants.

**Vendredi 29 octobre, de 10h à 12h30.**

Môm'enfants (**lieu d'accueil parents-enfants; jusqu'à 6 ans**).

**Mercredi 3 novembre, de 10h à 12h.**

Trico'thé.

**Les ateliers linguistiques sont maintenant pendant les vacances scolaires.**

55, avenue Barbusse.

## SPORT

**Pour les offres sportives, merci de vous reporter à notre agenda page 15.**



Nicolas Vieira

## Nadia Chahboune traverse le désert

Le 11 octobre, Nadia Chahboune, fondatrice de l'association PropuL'C et adjointe au maire de La Courneuve, a fini une course incroyable dans le désert : 250 km en 57 heures ! Voici le message qu'elle a posté sur les réseaux sociaux.



D. R.

**F**inisher du Marathon des Sables, une des courses les plus difficiles au monde !

Trail à étapes mythique couru en auto-suffisance, d'une distance de 250 km, dont une longue étape non-stop de 82,5 km dans le désert marocain durant 7 jours... Durant cette épreuve, il faut accepter les conditions climatiques et la rusticité, oublier notre confort de vie !

Après des mois de préparation physique, matériel (euuh... pour le matériel, on va dire quelques jours ;)), malgré les difficultés de cette course (plus de 50% d'abandons sur cette édition, une chaleur accablante de plus de 50 degrés... !), j'ai franchi cette fameuse ligne d'arrivée du MDS ! Une aventure humaine hors norme, des paysages magnifiques et de belles rencontres !

À travers cette course mythique, je veux être un exemple et une source d'inspiration pour toutes les jeunes filles et femmes !

Avec de la détermination, de la persévérance, de la patience, on peut réaliser de beaux exploits !

Alors, à toutes les jeunes filles et femmes, ayez confiance en vous et foncez ! La performance n'est pas réservée à l'élite !

Pour finir, je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont soutenue et encouragée avant et pendant l'épreuve ! Une mention spéciale à la Team PropuL'C : vous êtes juste formidables et exceptionnelles !

Vive La Courneuve et à bientôt pour de nouvelles aventures. » ●

**Dimanche 17 octobre, deux membres de PropuL'C ont finalisé les 42,195 km du Marathon de Paris. Lobna Tiouri a réalisé la course en 5h13 et Yasmina Gomez, en 4h17. Toutes nos félicitations !**

Démarches

## Factures d'énergie : faites-vous aider

Les prix du gaz et de l'électricité connaissent une forte hausse depuis quelques semaines. Quand commencera la trêve hivernale, qui s'étendra du 1<sup>er</sup> novembre 2021 au 31 mars 2022, la fourniture de gaz et électricité ne pourra plus être interrompue. Mais si vous connaissez dès à présent des difficultés à régler vos factures d'énergie, n'attendez pas pour réagir.



**ÉTAPE 1** Si vous ne pouvez pas payer votre facture d'électricité ou de gaz, contactez rapidement votre fournisseur pour ne pas subir de coupure. Il peut accepter un échéancier de paiement. Il pourra aussi vérifier si votre contrat est adapté et vous informer si vous pouvez bénéficier du chèque énergie (envoyé automatiquement, sans aucune formalité, entre mars et avril chaque année, le montant du chèque énergie varie de 48 à 277 euros). Il existe aussi une aide au paiement des factures d'eau pour les personnes abonnées individuellement à Veolia et pour les locataires du parc social. Enfin, une aide du Syndicat mixte des réseaux d'énergie

calorifique (SMIREC) est disponible pour les locataires du parc social reliés à la géothermie, excepté les locataires de Plaine Commune Habitat, qui sont pris en charge par le bailleur directement.

**ÉTAPE 2** Contactez les services sociaux de la commune (Service action sociale, Mécano, pôle administratif, 3, mail de l'Égalité/58, rue Gabriel Péri. Tél. : 01 49 92 61 00). Ils vous renseigneront sur les aides existantes et sur les conditions et démarches à effectuer pour en bénéficier.

– Une assistante sociale pourra se mettre en relation avec le pôle social de votre fournisseur pour obtenir un échéancier.

– Si vous êtes éligible, une assistante sociale pourra vous aider à déposer un dossier auprès du Fonds de solidarité pour le logement (FSL). Pour formuler votre demande d'aide financière au titre du FSL, vous pouvez aussi vous rendre à la circonscription de service social du département, 76, rue de la Convention (01 71 29 54 65). Vous avez enfin la possibilité de vous adresser directement au FSL, en écrivant au conseil départemental de Seine-Saint-Denis (93, rue Carnot, 93000 Bobigny) ou en lui téléphonant (Service solidarité logement : 01 43 93 40 15).

– Si vous avez déposé un dossier auprès du FSL, votre fourniture d'électricité et/ou de gaz naturel sera maintenue jusqu'à ce que le FSL ait rendu ses conclusions (dans un délai maximum de 2 mois). Si vous n'avez pas saisi le FSL ou si votre dossier a été refusé, votre fourniture d'électricité et/ou de gaz peut être interrompue ou réduite.

– Il existe enfin des aides au titre du Fonds solidarité énergie (FSE). Pour vous renseigner, contactez aussi le Service action sociale (01 49 92 61 00).

**ÉTAPE 3** Si vous êtes allocataire de la Caisse d'allocations familiales (CAF), d'une caisse de retraite ou d'une caisse complémentaire de retraite, vous pouvez la solliciter. En effet, celles-ci développent des mesures d'action sociale en faveur de leurs allocataires en difficulté, et peuvent vous aider ponctuellement

pour le paiement de certaines factures. Écrivez-lui à l'adresse suivante : CAF de la Seine-Saint-Denis, 93024 Bobigny Cedex (en indiquant sur tous vos courriers votre numéro d'allocataire). Pour les contacter par téléphone : 3230 (service gratuit + prix de l'appel). Un conseiller vous répondra du lundi au vendredi de 9h à 16h30 sans interruption. Plus d'infos sur [www.caf.fr](http://www.caf.fr)

**ÉTAPE 4** Enfin, rapprochez-vous le cas échéant d'associations de solidarité comme le Secours populaire français (93, avenue de la République, 01 48 36 73 67, [spf.lacourneuve@gmail.com](mailto:spf.lacourneuve@gmail.com)), Les Restos du Cœur (33, rue Beaufils, 01 48 37 30 33, [Ad93.lacourneuve@restosducoeur.org](mailto:Ad93.lacourneuve@restosducoeur.org)), La Croix Rouge française (90, avenue Jean-Jaurès, 06 66 98 78 61, [ul.bobigny@croix-rouge.fr](mailto:ul.bobigny@croix-rouge.fr)) ou une autre association proche de votre domicile. Suivant votre situation et leurs possibilités, ces associations vous aideront et vous accompagneront dans vos démarches. ● Nicolas Liébault

**Vous pouvez également joindre le service téléphonique national énergie-info.**

**Numéro vert 0 800 112 212**  
(service et appel gratuits)  
pour qu'un conseiller vous oriente dans vos démarches.

### État civil

#### NAISSANCE

#### AOÛT

• 23 Henya Ouertani •

#### SEPTEMBRE

• 14 Alyah Hasrouf • 22 Maya Dosso • 22 Aya Arrab  
• 23 Karma Elattar • 28 Lissandro Vieira •

#### MARIAGES

• Boualem Maaga et MarionDuco •

#### DÉCÈS

• Angelina Pucci épTirante • Daniel Dreau • Okacha Zahzouh • Said Daira • Mohamed Mimouni •

### NUMÉROS UTILES

#### PHARMACIES DE GARDE

• consulter [monpharmacien-idf.fr](http://monpharmacien-idf.fr)

#### URGENCES

POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

#### COMMISSARIAT DE POLICE

• Place du Pommier-de-Bois Tél. : 01 43 11 77 30

#### MÉDECINS DE GARDE

• Urgences 93 - Tél. : 01 48 32 15 15

#### CENTRE ANTI-POISON

• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris - Tél. : 01 40 05 48 48

#### COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904 (gratuit depuis un fixe).

#### ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

#### MAIRIE Tél. : 01 49 92 60 00

#### PLAINE COMMUNE

• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. Tél. : 01 55 93 55 55

#### PERMANENCES DES ÉLU-E-S

• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou

lui écrire à l'adresse suivante : [mairie@ville-la-courneuve.fr](mailto:mairie@ville-la-courneuve.fr)

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

• M<sup>me</sup> la députée, Marie-George Buffet, reçoit le deuxième lundi du mois sur rendez-vous. Tél. : 01 42 35 71 97

• M. le président du Conseil départemental, Stéphane Troussel reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : [stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr](mailto:stephane.troussel@ville-la-courneuve.fr)

#### MÉDIATHÈQUE JOHN-LENNON

Mardi, de 15h à 19h, mercredi et samedi, de 10h à 12h et de 14h à 18h, vendredi, de 14h à 18h. 9, av. du Général-Leclerc.

#### PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s de la municipalité ont repris à l'Hôtel de ville le mercredi et jeudi de 16h à 18h (inscription sur place entre 15h30 et 16h le jour même).

#### PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...).

#### Consultation gratuite.

Centre administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité.

**RDV avec l'ADIL** les deuxième et quatrième jeudis matin du mois, de 8h30 à 12h.

Contactez l'UT Habitat de La Courneuve.

Tél. : 01 71 86 37 71

#### MÉDIATHÈQUE AIMÉ-CÉSAIRE

Mardi, de 14h à 20h, mercredi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, jeudi, de 14h à 18h, dimanche, de 14h à 18h à partir du 17/10. 1, mail de l'Égalité.



21 OCTOBRE

**SENIORS MUSÉE**

Venez (re)découvrir les grandes œuvres du musée d'Orsay.

**Rendez-vous à la station Aubervilliers/ La Courneuve de la ligne B du RER, à 12h45.**

22 OCTOBRE

**SENIORS ANIMATION**

La Maison Marcel-Paul vous invite pour un karaoké. **Maison Marcel-Paul, à 14h.**

23 OCTOBRE

**ASSO JOURNÉE DE L'INCLUSION**

L'association Une étincelle d'espoir pour Soan et ses partenaires organisent une journée de l'inclusion pour tou-te-s autour du handicap.

Au programme : conférences le matin, ateliers de sensibilisation l'après-midi. **Gymnase El-Ouafi, à 9h30.**

DU 23 OCTOBRE AU 7 NOVEMBRE

**ÉCOLE VACANCES DE LA TOUSSAINT**

Les écolier-ère-s sont en vacances scolaires durant deux semaines.

**Reprise de l'école lundi 8 novembre.**

**LE PROGRAMME DES ACTIVITÉS EST DÉTAILLÉ PAGE 13.**

DU 25 AU 29 OCTOBRE

**PROGRAMME DE L'ASSOCIATION ORPHANCO**

Toutes les activités sont sur inscription. Les places sont limitées.

– **Le 25 octobre, à 13h45 :** atelier jonglage. RDV au centre culturel Jean-Houdremont pour une initiation avec un professionnel du jonglage. **À PARTIR DE 4 ANS.**

– **Le 26 octobre, à 14h15 :** sortie chez Laser Forest pour une séance de laser game dans la forêt régionale de Bondy. **À PARTIR DE 8 ANS. Tarif : 5 euros / personne.**

– **Le 27 octobre, à 15h40 :** projection de *Grandir c'est chouette*.

**Cinéma L'Étoile. 2,50 euros par personne.**

– **Le 28 octobre, à 12h :** randonnée en famille à dos d'âne dans le parc du château de Fontainebleau. Cette sortie, en compagnie de deux ânes, est encadrée par des professionnel-le-s de l'association Avon'ânes. Les enfants pourront à tour de rôle réaliser un bout de chemin à dos d'âne (portage des enfants dans la limite de 35 kg).

– **Le 28 octobre :** team lecture (adultes) via Zoom.

**Rendez-vous sur Zoom à 20h30. Contactez Orphanco pour connaître la sélection de livres adulte à lire durant les vacances.**

– **Le 29 octobre, à 9h45 :** brunch contes culture du monde.

**Rendez-vous à la Boutique de quartier de la tour (7, avenue du Général-Leclerc).**

Les participant-e-s pourront aussi nous faire découvrir un conte dans la langue de leur choix. Si vous souhaitez raconter une histoire merci de l'indiquer lors de l'inscription. **À PARTIR DE 3 ANS.**

Apportez un plat à partager.

**Information et inscription : association. orphanco@gmail.com ou au 07 83 58 34 61.**

DU 26 AU 30 OCTOBRE

**CITOYENNETÉ PRÉPAREZ-VOUS AU RÉFÉRENDUM**

La municipalité organise deux référendums du 30 octobre au 6 novembre : l'un sur la 5G, l'autre sur la place de la voiture en ville. En amont, elle organise des débats : « les mardis du référendum ». Venez dialoguer, écouter, échanger et convaincre pour mieux décider!

**Prochain rendez-vous : le 26/10, à la Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.**

29 OCTOBRE

**SOUVENIR RENCONTRE AUTOUR DU 17 OCTOBRE 1961**



Rencontre avec Mehdi Lallaoui, réalisateur, et Samia Messaoudi, journaliste, pour la présentation de leur livre *De la connaissance à la reconnaissance*, en partenariat avec Djamilia Amrane et Mimouna Hadjadj.

**Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.**

**LIRE AUSSI LA PAGE 4.**

31 OCTOBRE

**PARC POINT D'OBSERVATION DES OISEAUX**

Posté avec une longue-vue, un animateur nature vous attend toute la matinée pour vous faire découvrir les oiseaux du grand lac.

**Parc départemental Georges-Valbon.**

**Rendez-vous à la Maison du parc, de 9h30 à 12h.**

**À PARTIR DE 6 ANS.**

31 OCTOBRE

**PRÉVENTION CANCER DU SEIN**



Dans le cadre d'Octobre rose, une marche est organisée par le Centre municipal de santé et Femmes d'avenir.

Les Courneuviennes qui souhaitent participer sont les bienvenues.

**Parc départemental Georges-Valbon, à 10h.**

4 NOVEMBRE

**JO HOMMAGE JAPON**

Plantation d'arbres en présence du ministre de l'ambassade japonaise, du premier secrétaire de l'ambassade en charge des collectivités territoriales et d'une assistante culturelle.

**Parc de la Liberté. Plus d'infos sur lacourneuve.fr**

7 NOVEMBRE

**PARC TOUT-PETITS**



Ce rendez-vous réunit parents et enfants le temps d'une séance autour d'un thème

nouveau chaque mois : musiques, écoutes, chansons, explorations et histoires sonores, albums et concerts. Animation fondée sur le son et les histoires sonores ainsi que la participation active du public.

**Parc départemental Georges-Valbon.**

**Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant, à 10h30. Inscription ici : <https://bit.ly/2YY9fsK>**

**POUR LES ENFANTS DE 6 MOIS À 5 ANS.**

11 NOVEMBRE

**HOMMAGE COMMÉMORATION**

Célébration de la fin de la Première Guerre mondiale.

**Cimetière des Six-Routes.**

18 NOVEMBRE

**MAIRIE CONSEIL MUNICIPAL**

L'équipe municipale se réunit.

**Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30.**

DU 25 OCTOBRE AU 5 NOVEMBRE

**SPORT STAGES PENDANT LES VACANCES**

Pendant les congés scolaires, le service des Sports propose des activités.

**Du 25 au 29/10, de 10h à 12h :** basket-ball in English et escrime.

**Le 25/10, de 13h30 à 17h :** aide aux devoirs ; basket fauteuil, bowling sourds ; stage Sécurité routière vélo.

**Le 26/10, de 13h30 à 17h :** aide aux devoirs ; basket fauteuil, bowling sourds ; stage Sécurité routière vélo ; baignade.

**Le 27/10, de 13h30 à 17h :** aide aux devoirs ; rugby fauteuil ; escrime fauteuil ; tir à l'arc handisport ; stage Sécurité routière vélo ; baignade.

**Le 28/10, de 13h30 à 17h :** aide aux devoirs ; fauteuil céci-foot ; stage Sécurité routière vélo ; tennis de table ; baignade.

**Le 29/10, de 13h30 à 17h :** jeux para-courneuvien ; stage Sécurité routière vélo ; tennis de table ; baignade.

**Du 2 au 5/11, de 10h à 12h :** jeux de raquettes ; jeux d'opposition.

**Du 2 au 5/11, de 13h30 à 17h :** foot en salle ; tirs de précision ; stage Sécurité routière vélo ; baignade. **À PARTIR DE 10 ANS.**

**Réservé aux titulaires de la carte Sport Loisirs (délivrée gratuitement au service des Sports). Renseignements et inscriptions au service des Sports, 57, rue du Général-Schramm, 01 49 92 60 80.**

**MÉDIATHÈQUES PEUR ET FRISONS – VACANCES DE TOUSSAINT**

**À AIMÉ-CÉSAIRE :**

**Numérique**

Les mardis numériques.

– **Atelier thématique « Faut-il avoir peur d'Internet ? ».** Mardi 26 octobre, à 17h.

– **Découverte tablettes et applications.** Mardi 2 novembre, à 17h. **À partir de 10 ans. Nombre de places limité, sur inscription.**

**Jeux : vidéo/société/de rôle**

– **Jeu de société Zombicide.** Mercredi 27 octobre, à 15h.

**À partir de 12 ans, sur inscription.**

– **Jeux vidéo horribles.** Mercredi 3 novembre, à 14h.

**Sur inscription.**

– **Casque VR.** Samedi 6 novembre, à 15h.

– **Jeu de rôle « Chair de poule ».** Dimanche 31 octobre, à 15h.

– **Jeu de rôle « Conte horrifique dont vous êtes le héros ».** Vendredi 5 novembre, à 15h. **À partir de 10 ans.**

– **Photo zombie :** (presque) tous les jours à 15h pendant les vacances.

**Conte et lecture d'histoires**

– **Histoires communes :** *Peick la Malice*, de Philippe Imbert. Jeudi 28 octobre, à 15h. **À PARTIR DE 6 ANS.**

– **Lecture d'histoires horribles.** Jeudi 4 novembre, à 15h.

**Ados/adultes à partir de 12 ans.**

**Ateliers créatifs**

– **« Des bonbons ou un sort » avec l'atelier Les Madames (Artefact 93) :** fabrication d'un masque en feutrine, inspiré des *calaveras*. Samedi 30 octobre, à 15h.

– **Atelier créatif.** Samedi 6 novembre, à 15h.

**À partir de 8 ans.**

**Projection de films (sous réserve)**

– **Présentation et projection de films d'horreur.** Vendredi 29 octobre, à 15h. **À partir de 12 ans.**

– **Projection de films.** Dimanche 7 novembre, à 15h.

**Tout public.**

**Langues**

– **Atelier de conversation.** Vendredi 29 octobre, à 10h.

**Adultes.**

**À JOHN-LENNON :**

**Jeux : vidéo/société/de rôle**

– **Jeux de société.** Vendredi 30 octobre, à 15h.

– **Jeu de rôle « Conte horrifique dont vous êtes le héros ».** Mardi 2 novembre, à 15h. **À partir de 10 ans.**

– **Casque VR.** Vendredi 5 novembre, à 15h.

– **Jeu vidéo.** Samedi 6 novembre, à 15h.

**Conte et lecture d'histoires**

– **Lecture de contes horribles.** Vendredi 29 octobre, à 15h.

**À partir de 6 ans.**

– **Histoires communes : *Le Petit Bois charmant et la forêt sombre*, de Delphine Garczynska.** Mercredi 3 novembre, à 15h.

**Atelier créatif**

– **« Offrandes » de Qile Wang (Artefact 93) :** réalisation d'un petit coffret contenant des offrandes en souvenir d'une personne. Mardi 26 octobre, à 15h. **À partir de 8 ans.**

**Projection de films (sous réserve)**

– **Présentation et projection de films d'horreur.** Mercredi 27 octobre, à 15h. **À partir de 12 ans.**

Abdourahmane Diakhité, footballeur

# « Si tu ne lâches pas, ton jour de chance arrivera »

**Formé à l'AS La Courneuve, Abdourahmane Diakhité a été repéré pour intégrer le Football Club de Sochaux. Il y suivra deux années de formation avec, à la clé, l'espoir de devenir joueur professionnel.**

Il avait neuf ans et demi quand il a commencé à courir de toutes ses forces sur la pelouse du stade Géo-André, l'œil sur le ballon rond, l'oreille à l'écoute des conseils de ses entraîneurs de l'AS La Courneuve, qu'il venait d'intégrer. « *J'ai adoré* », lâche-t-il, lapidaire. Dans la discussion comme sur le terrain, Abdourahmane va droit au but. Le temps passe, pas sa passion. En dehors des heures de classe, quand il ne s'entraîne pas, ce qui est rare, on le trouve à la bibliothèque ou au service Jeunesse. « *C'est grâce à lui que j'ai pu découvrir le tir à l'arc, grâce au service des Sports que j'ai fait du cheval pendant les vacances scolaires* », affirme-t-il, reconnaissant.

Abdourahmane Diakhité va passer six saisons au club de La Courneuve. Il grimpe de la catégorie U10 à la catégorie U15, puis va jouer pendant un an au niveau régional à la JA Drancy. Il rejoint en 2019

le FC Montfermeil et intègre l'équipe nationale U17 (des joueurs de moins de 17 ans). Mais le club est très éloigné de son domicile. Il

revient alors à Drancy pour effectuer la saison 2020-2021, entre en même temps dans le groupe U19 national (la plus haute division chez les jeunes de moins de 19 ans). Les compétitions sont brusquement suspendues en raison de la situation sanitaire. Mais Abdourahmane a une devise : « *Si tu ne lâches pas, ton jour de chance arrivera...* » Effectivement, sa détermination paie : il est repéré lors d'un match. « *Il y a eu un test à Nanterre le 12 juin 2021, précise-t-il. Mon entraîneur m'a appelé trois jours après. Il m'a dit : "Tu es pris." J'étais heureux. Grave content. Je n'y croyais pas.* »



Mon meilleur souvenir, à l'école Paul-Langevin, ça a été la classe de neige aux Carroz d'Arâches. »

Il signe alors un contrat de stagiaire professionnel de deux ans avec le club du FC Sochaux, doit partir très vite pour le rejoindre et intégrer l'équipe qui participe durant la saison 2021-2022 au championnat de France de National 3. Les débuts sont encourageants : « *On a fait match nul contre Dijon ASPT et Pontarlier, on a gagné contre Nancy et Torcy, perdu contre le Paris FC.* »

Mais sa formation ne s'arrête pas à l'exercice de son futur métier. Le club de Sochaux assure aussi le suivi des études. « *Je suis en terminale cette année ; le matin, j'ai deux heures de cours, puis un entraînement de 10h à midi ; l'après-midi, à nouveau deux heures de cours et, à 15h30, un nouvel entraînement ou des soins, confirme-t-il. On joue le dimanche. C'est un peu dur, mais on s'habitue.* »

La capacité d'adaptation, la loyauté, la générosité, ces qualités qu'il apprécie

chez ses ami-e-s, il les possède aussi. Il a surtout pour moteur une motivation sans faille et l'exemple des grands joueurs qui sont passés par le club de Sochaux : Joël Bats, le gardien

le plus « capé » (le plus sélectionné en équipe nationale) de l'histoire des Bleus, qui jouera cinquante fois avec le maillot de l'équipe de France ; Maryan Wisniewski, le plus jeune joueur à avoir évolué en équipe de France ; Marcus Thuram, l'un des deux fils de Lilian Thuram...

Il ne s'en cache pas, la nostalgie de La Courneuve est là, Danton, le quartier où il a grandi, les copains, les années de scolarité. « *Mon meilleur souvenir, à l'école Langevin, ça a été la classe de neige aux Carroz d'Arâches, raconte-t-il. J'ai appris à skier là-bas. Au collègue Jean-Vilar, ce que je préférais, c'était*



Christian Lemontey / www.fcsochaux.fr

le sport, mais j'aimais aussi l'histoire. Avec le lycée Jacques-Brel, on a passé une journée entière à Trilbardou, il faisait beau, c'était le début de l'année, on y a fait plein d'activités... » Du haut de ses dix-huit ans, il déclare qu'il préfère la ville à la campagne, avoue deux chiffres fétiches en tant que joueur, le 8 et le 10, reconnaît que le bleu est sa couleur préférée et souligne que ce qu'il déteste le

plus, ce sont les gens qui disent du mal des autres. Quand il évoque son passé tout proche, ses pensées se tournent tout naturellement vers ses quatre frères et ses deux sœurs « *qui me disent de continuer comme ça* », vers son père et sa mère, « *mes héros dans la vie réelle* ». Sans mesurer qu'il est lui aussi, dans le temps du présent, l'un des héros de la vie réelle à La Courneuve. ● Joëlle Cuvilliez